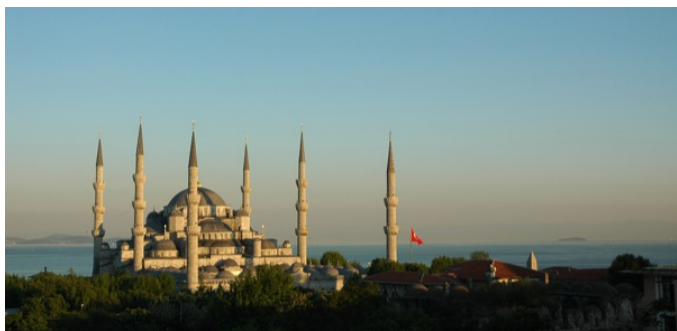


ISTANBUL

Faits et reflèts



Istanbul, le nom à lui seul fait rêver, entraîne nos pensées vers l'orient et sa longue histoire, replace dans notre imaginaire cette silhouette unique de coupôles et de minarets dans le couchant. Au début du XXe siècle, la Ville-Monde des Byzantins vit un développement exponentiel à tous points de vue : population, zones d'habitats, centres d'affaires, places financières, zones industrielles, centres portuaires, infrastructures touristiques, musées modernes, rencontres culturelles. Le réalisateur qui fréquente la Turquie depuis 1978 nous entraîne de Byzance à la Grande Communauté Urbaine d'Istanbul, à travers la ville et dans l'esprit de la ville.

Établi de part et d'autre du Bosphore, au carrefour de deux voies de passage nord-sud et est-ouest, Istanbul est depuis toujours un lieu de rencontre. Au-delà de la péninsule historique et de ses joyaux, Sainte Sophie, la grande Mosquée bleue, et le palais de Topkapi, on pénètre dans une ville contrastée et surprenante : d'un quartier à l'autre l'ambiance change du tout au tout. Au milieu des nouveaux immeubles se dressent d'anciennes mosquées ou de vieux konaks alors que dans l'évolution rapide des mœurs, certains traits culturels turcs demeurent inchangés. Entre orient et occident, les cultures se croisent s'affrontent et souvent se mélangent, ce qui est perceptible dans les modes de vie, dans l'habillement, dans l'architecture, dans l'art.

À proximité du musée d'art moderne Santral-Istanbul, des pèlerins affluent vers le tombeau de saint Eyüp, haut lieu de l'Islam. Sur les rives de la Corne d'or, la communauté chrétienne orthodoxe se retrouve lors de somptueuses cérémonies. Des soirées huppées sur les rives du Bosphore aux concerts branchés de la « movida turque », en passant par les dîners en chanson des restaurants typiques ou les cabarets de jazz, Istanbul vit aussi des nuits intenses. Perdus parmi les centaines d'industries ou les ateliers des grandes banlieues des artisans issus de la tradition de la ferronnerie turque fabriquent les meilleures cymbales du monde.



Un film de Olivier BERTHELOT

Grand voyageur, photographe, cinéaste: trois mots qui résument le parcours d'Olivier Berthelot. Depuis plus de 30 ans qu'il sillonne la planète, en rapporte sons, images et impressions, il partage son regard sur le monde et les hommes. Dans les pays qu'il raconte il a séjourné longtemps, noué des relations, vécu des rencontres fortes. Que nous apporte l'image d'un pays sans un questionnement, sans un dessein dans ce que donne à voir le réalisateur ? A travers ses films, Olivier Berthelot apporte une vision humaniste, sensible, poétique et interrogative.

Grand spécialiste de la Turquie, celle des villes (Istanbul, faits et Reflèts) ou celle des champs (Turquie, Nomades de Turquie), son dernier long metrage s'intitule Cappadoce, sur un tapis de Turquie.

La mégapole d'aujourd'hui étend à perte de vue ses nouveaux quartiers. Des citées privées luxueuses jouxtent d'anciens villages aujourd'hui englobés dans l'agglomération, où l'opulence croise quotidiennement la nécessité.

Les stambouliotes rencontrés dans ce film savent aussi nous faire partager la poésie particulière de leur ville et ce sentiment mélancolique particulier qu'elle dégage. Et c'est comme si, dans cette manière de voir, une autre Istanbul apparaissait. Les vieux préjugés ne tiennent plus et on a envie nous aussi de plonger dans ce foisonnant melting-pot !

LE REALISATEUR :

Grand voyageur, photographe, cinéaste, voilà trois mots qui résument le parcours d'Olivier BERTHELOT. Mais trois mots insuffisants : depuis 30 ans qu'il parcourt la planète, réunit notes, sons et images, il sait aussi partager son regard sur le monde et les hommes. Dans les pays qu'il raconte il a séjourné longtemps, noué des relations, vécu des rencontres fortes. Que nous apporte l'image d'un pays sans un questionnement, sans un dessein dans ce que donne à voir le réalisateur ? Dans ses films Olivier BERTHELOT offre une vision du monde humaniste, sensible, poétique et interrogative.

Grand connaisseur de la Turquie, il a appris le Turc et est aussi à l'aise parmi les stambouliotes que chez les nomades du Taurus. Il a écrit deux livres sur ce pays et réalisé un documentaire long-métrage « Turquie » relatant l'originalité de la culture turque, film présenté avec « Les Grands Explorateurs » en 2001. Il nous propose aujourd'hui une vision sensible et humaine d'Istanbul.